

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 10 (1868-1870)
Heft: 65

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1870 [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROCÈS-VERBAUX



SÉANCE DU 2 NOVEMBRE 1870.

Présidence de MM. BRÉLAZ, puis SCHNETZLER.

Les deux derniers procès-verbaux sont adoptés.

Renouvellement du Bureau de la Société pour l'exercice 1870-71.

Sont élus : Président	M. SCHNETZLER, prof.
Vice-président	M. FOREL, prof.
Secrétaire-corresp. . . .	M. FRAISSE, ing.
Secrétaire-éditeur. . . .	M. RENEVIER, prof.
Caissier	M. CUÉNOUD, prof.
Bibliothécaire	M. MAYOR, instit.

M. BIELER, secrétaire précédent, avait décliné sa réélection, et la Société lui vote des remerciements.

Comme commissaires-vérificateurs, sont élus: MM. PICCARD, père; WIENER, prof. et CHASTELLAIN, pharmacien.

Sur la proposition du Bureau, les jours, heures et locaux des séances sont fixés comme l'année précédente.

Le président annonce une présentation.

M. le Dr **De la Harpe**, père, signale des souches de vignes portant en même temps des grappes de raisins rouges et d'autres de raisins blancs.

M. le prof. **Ch. Dufour** expose verbalement à la Société quelques-uns des principaux résultats qu'il a obtenu avec le concours de M. le prof. Forel, sur le glacier du Rhône, au sujet du phénomène de la condensation des vapeurs d'eau de l'atmosphère, ou de l'évaporation par l'effet du glacier. Il indique les méthodes dont ils se sont servis pour parvenir à des résultats exacts. (Voir p. 621).

M. **Forel**, prof., complète cette communication en exposant les nombreux tableaux graphiques au moyen desquels les divers phénomènes à étudier ont été rendus saisissables dans leur marche et dans leur ensemble.

M. le prof. **Renévier** met sous les yeux de la Société quelques petites curiosités rapportées par lui de l'Amérique du Nord :

1^o Un exemplaire de *Lycopodium* ou *Selaginella* qui, sec en apparence, s'épanouit lorsqu'on le place dans l'eau, et paraît revivre par l'effet de la capillarité.

2^o Quelques pointes de flèches en quartz blanc, trouvées sur la plage de Long-Island et qu'on attribue aux anciens indiens aborigènes des environs de New-York.

3^o Un échantillon de l'*Eozoon Canadense*, des environs de Montréal, le plus ancien fossile connu.

M. le Dr **Nicati** lit une note sur l'utilisation industrielle qui a lieu aujourd'hui en Algérie, de l'*alfa*, plante qui maintenant s'importe et s'emploie pour une foule d'usages. (Voir p. 617).

M. le prof. **Schnetzler** fait connaître à la Société le résultat auquel il arrive, par les recherches microscopiques qu'il a entreprises sur la nature de l'eau condensée des brouillards de la plaine du Rhône, eau dans laquelle il a constaté des organismes vivants. (Voir p. 557).

M. **Nicati**, Dr, dit quelques mots sur l'aurore boréale du 24 octobre, qu'il l'a observée à Aubonne.

SÉANCE DU 16 NOVEMBRE 1870.

Présidence de M. SCHNETZLER, président.

Le procès-verbal de la séance du 2 novembre est lu et adopté.

M. Théophile DE LA HARPE, ingénieur, présenté dans la précédente séance par M. le Dr Ph. DE LA HARPE, est proclamé membre de la Société.

M. le président annonce ensuite deux nouvelles présentations.

M. le colonel **Fréd. Burnier** expose une méthode simplifiée par lui, pour la résolution logarithmique des équations numériques du 3^e degré. (Voir p. 591).

M. le prof. **Bischoff** rend compte des résultats obtenus dans les analyses qu'il a été appelé à faire de quelques eaux minérales ou thermales de la contrée, telles que les eaux salines de Bex et celles des bains de Lavey.

Messieurs J. DE LA HARPE, docteur, et BRÉLAZ, professeur, font diverses observations sur les variations que l'on remarque dans le degré de minéralisation de certaines sources, et sur les causes auxquelles ces variations pourraient être attribuées.

M. **Bieler** montre une dent de cheval qui était sortie de son alvéole et avait acquis des proportions extraordinaires par une croissance anormale très curieuse.

Il est fait mention, à ce sujet, de quelques faits analogues observés ailleurs.

M. le prof. **Schnetzler** fait voir un coing de Chine, qui a mûri sous Lausanne, dans le jardin de M. le prof. Auguste Chavannes, cette maturité ne s'obtient que très rarement dans nos climats, et seulement dans les années chaudes.

SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE 1870.

Présidence de M. SCHNETZLER, président.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Sont proclamés membres de la Société MM. :

ROSSETTI, étudiant, à Lausanne, présenté par M. BRÉLAZ.

Ch. BERTHOLET, prof., à Aigle, présenté par M. SCHNETZLER.

Le président annonce une nouvelle présentation; puis il fait connaître qu'il a reçu de la Société royale d'Irlande, la demande d'appuyer la démarche que cette Société fait auprès du gouvernement Britannique, pour obtenir que les collections scientifiques, artistiques et littéraires de Paris soient si possibles préservées des effets désastreux de la guerre actuelle.

Le temps ne permettant pas d'attendre une réunion de la Société, le Bureau a immédiatement adressé une réponse dans le sens désiré, appuyant la démarche au nom de la Société vaudoise des sciences naturelles. — Lecture est faite de cette réponse datée du 24 novembre, l'assemblée l'approuve et sur la proposition de M. J. De la Harpe elle vote des remerciements à M. le président pour son empressement à prendre l'initiative dans cette occasion.

M. le prof. **Renavier** parle d'un nouveau procédé, en usage à Washington, de photographie au microscope solaire, lequel permet d'obtenir des épreuves d'objets scientifiques à tous les grossissements, avec une perfection et une exactitude infiniment supérieure à celles atteintes par les procédés anciens. Il montre des images photographiques, grossies de 8 jusqu'à 3000 diamètres.

Le **même** donne quelques détails sur son voyage dans l'Amérique du Nord, au point de vue scientifique, sur les Musées des Etats-Unis et du Canada, et spécialement sur les *restaurations* de squelettes fossiles américains, dont s'occupe actuellement à New-York M. Waterhouse-Hawkins, l'auteur des fossiles restaurés du *Crystal palace* de Sydenham. Ces nouvelles restaurations de vertébrés fossiles sont beaucoup plus scientifiques que celles d'Angleterre. Au lieu de représenter les animaux avec leurs formes extérieures probables, on restaure les squelettes de grandeur naturelle, en associant aux moules des pièces originales, les parties manquantes, reconstruites par analogie, pour compléter le squelette.

M. le Dr **Nicati** présente un bel échantillon de sel cristallisé des salines d'Arsew, département d'Oran, en Algérie; qu'il offre au Musée cantonal. Il entretient la Société de quelques particularités observées par lui en Algérie et offre au Musée industriel un spécimen des planchettes en bois, en usage autrefois dans les écoles arabes pour enseigner la lecture aux enfants.

SÉANCE DU 21 DÉCEMBRE 1870.

Présidence de M. SCHNETZLER, président.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. François **NÆF**, pasteur, à Cully, présenté par M. **RENEVIER**, est proclamé membre effectif de la Société.

Le président annonce une nouvelle présentation.

M. le Dr **CÉRÉSOLE**, de Morges, par lettre du 12 décembre, donne sa démission de membre de la Société.

M. le prof. L^s **DUFOUR** communique, au nom de M. Ch^s **Dufour**, quelques observations faites sur la température des sources chaudes qui se trouvent dans le voisinage du glacier du Rhône, derrière les anciens châlets, qui existaient bien avant l'hôtel actuel de Gletsch. — La température de ces sources, qu'on peut qualifier de chaudes, ne paraît pas avoir subi le moindre changement depuis l'époque où de Saussure l'avait constatée, il y a près d'un siècle, elle est de $17^{\circ} \frac{1}{2}$ centigrades. (Voir p. 671).

M. **Guillemin**, ing., croit pouvoir attribuer les courants descendants d'air sec, qui caractérisent le fœhn venant des glaciers, à la condensation des vapeurs d'eau de l'atmosphère, qui se produit sur les glaciers, comme viennent de le constater directement Ch. Dufour et F. Forel.

M. L. **DUFOUR** fait quelques objections, il observe, entre autres phénomènes contradictoires, que souvent le fœhn souffle avec violence en descendant de hauteurs sur lesquelles il n'existe aucun

glacier et que souvent aussi il est accompagné de pluies abondantes sur les hauteurs mêmes d'où il paraît venir; pluies bien propres à le saturer de toute l'humidité que sa température pourrait comporter. Il ne serait donc pas encore permis d'attribuer ces courants d'air descendant à un simple effet de la densité. La question doit être réservée comme encore à l'étude.

M. le Dr **Du Plessis** expose qu'il a constaté des Trychines dans les parties musculaires de certains insectes, et que ce pourrait bien être la cause de leur propagation dans divers animaux. Il fait voir au microscope quelques exemplaires de ces Trychines.

M. le colonel **Fréd. Burnier** parle des tables des fonctions logarithmiques qui ont fait le sujet de sa communication du 16 novembre 1870; il a entrepris de calculer une table de ces fonctions. Comme il pense qu'il sera utile de la posséder, il montre une première partie de la table faite par lui. (Voir p. 607).

M. le prof. **F. Forel** présente quelques nouvelles observations sur les phénomènes de condensation et d'évaporation de l'eau contenue dans l'atmosphère au-dessus des glaciers. (Voir p. 621).

Sur la proposition de M. Schüssler l'assemblée décide que le Bureau s'adressera au Conseil d'Etat, au nom de la Société, pour appeler son attention sur la belle collection de fossiles de Sainte-Croix, formée par le M. le Dr Campiche, décédé dernièrement, et sur l'importance qu'il y a à ce que cette collection ne passe pas à l'étranger. Il l'engagera à en faire l'acquisition pour le Musée cantonal.

M. le prof. **F. Forel** entretient la Société des brises qui soufflent chez nous alternativement du lac et de la terre. Il les explique par la différence de température de l'eau du lac et de la surface du sol, variant suivant les saisons, différences qui provoquent des appels alternatifs de l'air.

